

SOME OF THE TOPICS COVERED

- 1. Capital. An autonomous form (and no longer as a social relation)
 - 1.1. The form of capital: incrementation
 - 1.2. The key point: it's not the commodity, nor even its value, nor the spectacle— it's capital
 - 1.3. Capital as an artificial and substitute community
- 2. The *Gemeinwesen*
 - 2.1. This natural aspect of the *Gemeinwesen* always remains among people
 - 2.2. The Dyad
 - 2.3. Vera Zasulich and Russia's missed opportunity
- 3. Modus operandi. Formal Domination and Real Domination
 - 3.1. The Combinatorics of Capital
 - 3.2. In the service of the King of Prussia
 - 3.3. IVF, surrogacy, egg cryopreservation, surrogate mothers
- 4. Ontose and Spéciose
 - 4.1. The power of the psyche
 - 4.2. Madness as total withdrawal into oneself
- 5. Notes from a Naturalist
- 6. Inversion. The Women's Power
 - 6.1. Living accordingly

•I. CAPITAL. AN AUTONOMOUS FORM (AND NO LONGER AS A SOCIAL RELATION)

[CM₂ ↪] Il devient surtout une forme, c'est-à-dire que comme le *quantum* de travail permet de produire, devient, pour ainsi dire, insignifiant, le rapport social - c'est-à-dire le salariat, qui fonde le capital : il ne peut pas y avoir de capital sans salariat - il disparaît. C'est un contenu qui disparaît, mais le problème essentiel, c'est que la forme, elle s'autonomise, et la forme, c'est la forme de l'incrémentation. N'importe quelle somme avancée va donner une somme, va se reconstituer, donner un surplus. Et on dit hier, en discutant comme ça, que le phénomène va jusqu'à l'homme lui-même, avec l'histoire de l'homme augmenté, avec l'idée aussi qu'on est entrepreneur de soi-même, donc c'est comme si on avançait son être pour en faire un être plus un incrément d'être. C'est la folie. Mais là, on rencontre le thème fondamental de la forme. Et je rappelle ce qu'on disait hier aussi, c'est dans les *Manuscrits de 1863*, il [Marx] dit que dans toutes les sociétés où il y a possibilité qu'une somme de valeurs puisse s'accroître par elle-même, eh bien, il y a capital formel. C'est-à-dire qu'on pourrait dire que la forme capitale préexiste, résiste, et que donc tout le problème historique, à partir du moment où se développe le phénomène économique, c'est de produire un contenu à cette forme. Et on trouve le contenu quand, à la suite de l'expropriation des producteurs, il y a formation des prolétaires qui sont obligés de vendre leur force de travail. Et alors là, le phénomène a une réalité parce qu'on exploite les prolétaires et donc on peut avoir une somme avancée qui permette, après un procès de circulation, de production et de circulation, une somme augmentée, une valeur augmentée aussi, on peut dire de façon approximative.

•I.1. THE FORM OF CAPITAL: INCREMENTATION

[CM₃ ↪] [CAMATTE] Oui, je vais donner une précision sur l'autonomisation de la forme capitale. Ce qui s'autonomise, la forme du capital, c'est l'incrémentation. C'est toujours que quelque chose qui est avancé doit réapparaître avec un incrément. Ça c'est ce qui nécessite pour se réaliser le développement énorme de l'innovation. Et c'est bien le problème qui est abordé de nos jours. Toujours le problème d'innovation, d'innovation. Et c'est pour ça que

j'avais fait le rapprochement avec le coronavirus qui se développe avec des mutations. Et les mutations, qu'est-ce que c'est ? C'est une innovation. Et donc je concluais qu'avec le capital comme avec le Covid-19, l'espèce allait à l'extinction. C'est ça le point important.

•1.2. THE KEY POINT: IT'S NOT THE COMMODITY, NOR EVEN ITS VALUE, NOR THE SPECTACLE—IT'S CAPITAL

[CM1 ↗] La marchandise ne domine rien. C'est le *capital*. Ça, c'est encore le gros truc, l'erreur des situationnistes de nous avoir mis la marchandise. La marchandise... La marchandise, c'est une catégorie ancienne. Marx dit bien dans le chapitre *Résultat du procès de production immédiat*, c'est-à-dire ce qu'on appelle le chapitre VI inédite. Eh bien, il démontre bien les marchandises agressées. Et le capital en s'explorant, fait des marchandises capitales. Mais après, c'est, disons, un moment de sa métamorphose du capital. Il a la forme marchandise, il a la forme argent, comme il a la forme productive, c'est-à-dire le procès productif.

[CM1 ↗] Moi, je l'ai réceptionné, mais dans le parti, personne ne s'intéressait à Lukács. Lukács, c'était en dehors, tu sais. Non. Moi, ça m'intéressait. *Histoire et conscience de classe*. Mais j'avoue que ce n'est pas suffisant pour moi, comme je t'ai dit, de rester à la marchandise. C'est comme Sohn-Rethel. C'est pareil. Il reste surtout à la marchandise.

[CM3 ↗] Et puis alors, je vais te dire une chose qui est très importante, c'est que Marx a des faiblesses. Quand il dit que la société actuelle, le début du capital, apparaît comme une immense accumulation de marchandises. Eh bien, c'est pas juste. C'est pas juste parce que la marchandise existe depuis 6000 ans. En revanche, dans le sixième chapitre, il dit pas comme ça, il dit autrement : marchandises, capital ! Parce que les marchandises, avant le capital, ne contiennent pas de plus-value.

[CM3 ↗] Non, parce que c'est la... La période d'avant, c'est la période qu'il appelle la période de la circulation simple. C'est-à-dire que j'ai produit une marchandise pour avoir de l'argent afin de pouvoir acheter une autre marchandise. C'est pas la même chose. Tandis que quand, avec le capital, je produis des marchandises uniquement pour réaliser du profit qu'il y a dedans, ça n'a plus aucun... Ça change. Et alors, tu vois, ça a permis des confusions terribles avec Lukács. Tout le mouvement situationniste, il ne parle que de marchandisation. Mais la marchandisation actuelle, c'est complètement faux. La marchandisation, c'est sur 6000 ans ! Qu'on parle de capitalisation. Oui, on pourrait dire. Mais ça n'a plus tellement de sens, tu vois, parce que c'est oublié tout le dépassement qu'implique le capital, enfin.

[CM3 ↗] Oui mais c'est pour ça les situs, dans la mesure où ils ont un peu abordé la pensée du séparé, il m'intéresse ; mais après leur truc du spectacle... Je sais pas, je crois que c'est Michel Foucault qui mettait en évidence que toute société est une société du spectacle. Et d'ailleurs regarde en Grèce l'importance énorme du théâtre. Et les gens étaient payés pour aller au théâtre. Après la politique sur l'agora, théâtre, la justice tout est théâtre, tout est représentation.

•1.3. CAPITAL AS AN ARTIFICIAL AND SUBSTITUTE COMMUNITY

[CM3 ↗] Il y a une précision, parce que moi ça m'arrive aussi de ne pas le faire, souvent on présente l'*Urtext* comme si c'était quelque chose d'à *Le capital*. L'*Urtext* est dans les *Grundrisse*, c'est une partie des *Grundrisse*, moi ça me fait aussi. Mais ce qui me semble important, c'est qu'on a fait de Marx, surtout au début, un théoricien de la lutte des classes. Le problème c'est que, c'est vrai, mais c'est plutôt un théoricien de la communauté. Et alors ce qui est intéressant, c'est que justement pour que vienne le capital il faut qu'il y ait dissolution de toutes les vieilles communautés, lesquelles vont permettre de séparer les hommes de la nature, de leurs conditions de vie, et donc produire des prolétaires. Mais ce faisant, va s'annoncer un procès de substitution qui caractérise tout le développement de l'espèce depuis la séparation, surtout depuis le développement de la production. C'est à dire qu'il faut substituer une communauté artificielle. Marx dit que la valeur arrive à universalité. C'est pour ça que la valeur fait que tout peut correspondre, il n'y a plus de limitation, plus rien. Seule-

ment, elle n'arrive pas à la communauté. Et ça c'est l'apport du texte, l'*Urtext*. Et il montre que le capital forme une communauté. Il n'est pas allé jusqu'au bout, parce que quand je te dis, il a développé tellement de choses. Mais moi j'ai repris, j'ai dit oui, il arrive à la communauté, la communauté matérielle. Donc, il a tout substitué. Parce que c'est ça, le grand développement de l'espèce, c'est de remplacer les déterminations naturelles, le comportement naturel, par des comportements artificiels qui sont les comportements économiques.

•2. THE *Gemeinwesen*

[EN ↗] Le concept de *Gemeinwesen*, alors je dirais que ça, autant le concept d'invariance vient de Bordiga, le concept de *Gemeinwesen*, c'est moi qui l'ai actualisé. Et d'ailleurs, ça a été aussi une des causes d'exclusion, tu vois. Parce que moi, j'ai lu les *Manuscrits de 1844* et les fameuses *Notes à James Mill*. Et justement, pour moi, c'était tous des éléments pour essayer de dire quelle doit être la conduite des membres du parti. Parce que c'était contradictoire dans le parti. Bordiga, il disait, il fallait se conduire comme si la révolution était un fait déjà. Alors comment faire ça ? Donc j'ai essayé de chercher chez Marx et je suis arrivé donc à ce concept de *Gemeinwesen*. Mais il restait un autre problème qui était difficile, c'est que si on fait du parti une entité, le membre du parti qu'est-ce qu'il est ? Il n'est plus rien. Et ça, c'était un obstacle, tu vois. Tandis qu'avec l'idée que je me faisais par rapport à ce que posait Marx, c'est que pour qu'il n'y ait plus nécessité d'une médiation, en particulier sur cette question du centralisme et tout, qu'est-ce qu'il fallait ? Il faut que l'individualité ait elle-même la dimension de la *Gemeinwesen*. À ce moment-là, il n'y a plus besoin de médiation. Alors là, n'en parlons pas, ça n'allait plus du tout, tu vois. Et après j'ai approfondi et j'ai trouvé dans l'œuvre de Marx le terme de *Gemeinwesen*, pas uniquement dans les œuvres de jeunesse, mais justement dans *Les formes qui précèdent...* C'est les formes de *Gemeinwesen* qu'il dit, les formes de communauté.

•2.1. THIS NATURAL ASPECT OF THE *Gemeinwesen* ALWAYS REMAINS AMONG PEOPLE

[EN ↗] Mais c'est vrai, le gros problème, c'était Marx déjà, c'est étudier la communauté primitive, celle où le *Gemeinwesen* s'impose réellement. Mais il reste toujours chez les hommes, même dans les communautés les plus dégradées, cette naturalité de la *Gemeinwesen*. C'est pour ça que lorsqu'il y a eu les émeutes de banlieue en 2005, j'ai mis le texte de Marx. Il dit « toutes les émeutes naissent de l'intolérable séparation de la communauté, de la *Gemeinwesen* ». C'est-à-dire que là, quand profondément les gens se soulèvent, le fondement c'est pas tout ça, c'est cette séparation de la communauté qui est en même temps la séparation d'eux-mêmes. Autrement on en reviendra, si j'ai pas la dimension de la communauté... Donc quand j'ai besoin de communauté, j'ai besoin de retrouver la dimension communautaire en moi. Et alors j'ai été critiqué en particulier par François Bochet, que je l'ai su par ricochet, je lui ai dit quoi ? « Ils brûlaient des voitures, ils saccageaient, ils faisaient des choses horribles ». Oui, ils faisaient des choses horribles, mais pourquoi ils faisaient tout ça ? C'est l'insupportabilité d'être séparé qui fait ça, qu'ils font des choses les plus horribles, tu vois ? Mais c'est terrible. C'est pour ça que c'est pas un concept, c'est un concept oui, mais ça ne demeure pas comme ça. Ce qui fait que si tu veux, le concept de *Gemeinwesen* est complètement lié au concept d'invariance. Tu vois ? C'est ça.

•2.2. THE DYAD

[CM₃ ↗] C'est ça. Pour moi, en fait, l'unité fondamentale de l'espèce c'est ni l'homme ni la femme, c'est-à-dire ni le mâle ni la femelle, c'est la diade, c'est-à-dire...

•2.3. VERA ZASULICH AND RUSSIA'S MISSED OPPORTUNITY

[CM₃ ↗] Et c'est là qu'il répond à l'appel des populistes russes qui lui demandent si la Russie doit passer par le capital. Et puis il dit non, ce n'est pas obligé. Et donc s'il y a cette chose que l'humanité, telle qu'elle est à son époque, elle n'a plus besoin de passer par le capital et qu'elle peut accéder au communisme grâce à l'apport des actes techniques. Mais c'est quelque chose qui bouleverse tout. Donc il y a ça et comme il ne voit rien de concret là-dedans, pour réaliser

cette perspective, pour mieux la comprendre, cette possibilité de créer, de greffer sur les communautés l'apport des techniques, il va étudier toutes les formes de communauté. Et toute sa vie c'est ça. La fin de sa vie c'est ça. Il va jusqu'à la communauté des Indes, etc.

•3. MODUS OPERANDI. FORMAL DOMINATION AND REAL DOMINATION

[CM₃ ↩] Oui, parce qu'au début, c'est formel. C'est-à-dire, il remplace la forme antérieure par sa forme. Mais il ne modifie pas le procès de travail. Tandis que quand il parvient à changer le procès de travail, c'est-à-dire avec l'augmentation du machinisme. Et là, c'est fini. C'est la domination réelle. Il n'y a plus rien qui...

•3.1. THE COMBINATORICS OF CAPITAL

[CM₃ ↩] La combinatoire est en quelque sorte despotique : elle englobe tout, récupère tout, même les valeurs. C'est le jeu du capital devenu pleinement autonome, privé de substance, d'intériorité (anthropomorphisation autonomisée), qui se prête à tout grâce à l'expansion de la communication qu'hommes et femmes appréhendent en tant que valeur afin de pouvoir encore se situer dans leur monde. Toutefois la combinatoire ne peut-être effective que si les agents et agentes ont confiance en la dynamique qui, en définitive, est épiphénisation du mécanisme infernal. Un impératif moral domine le tout, même s'il n'est pas dit : il faut combiner pour s'adapter et, pour cela, on doit se dépouiller de tout ce qui, en nous, peut inhiber la communication, moteur de la combinatoire. ¶ Les phénomènes vitaux sont interprétés, vécus, à travers la combinatoire. Ex : la sexualité. On combine pour exister.

•3.2. IN THE SERVICE OF THE KING OF PRUSSIA

[CM₁ ↩] Non, mais je dis que maintenant on ne peut plus lutter contre le capital. Non pas parce que le capital est trop fort, mais parce que ça le maintient en vie.

[CM₂ ↩] Oui, oui, c'est rejeter, toute l'errance de l'espèce, et en particulier toute la dynamique révolutionnaire, parce que c'est, disons, je l'ai exalté, la révolution en tant que possibilité de créer un autre monde, une autre communauté, mais on constate que plus on lutte contre quelque chose, plus on le renforce, et c'est ce qui s'est produit. Finalement, le prolétariat, en luttant contre le capital, l'a renforcé, et en même temps, il a pris des caractères du capital, à travers tout le réformisme et puis à travers le phénomène même du capital, c'est-à-dire avec la consommation. Il a perdu son caractère de producteur pour devenir un être, surtout, consommateur, et donc, pour moi, dans les années 80 et 90, le prolétariat, en tant que tel, disparaît, avec le phénomène aussi du développement énorme des forces productives, qui fait que le travail devient insignifiant.

[CM₃ ↩] Il faut dire que, par exemple, Marx, quand il fait l'apologie de l'intervention des Anglais en Inde, disant que la seule rémunération... Mais ça, c'est un moment de la pensée de Marx. Mais après, comme je te dis, il faut le voir en tout. Là, c'est la version qui est développée avec les accélérationnistes. Tu sais, les gens qui disent qu'il faut détruire. Il faut accélérer...

•3.3. IVF, SURROGACY, EGG CRYOPRESERVATION, SURROGATE MOTHERS

[CM₃ ↩] Je pense à un gars, là, c'est Solomon, je sais plus, qui fait un cri, et c'est un homosexuel qui défend l'homosexualité. Il dit que ce n'est pas une identité générationnelle, mais une identité horizontale. Enfin, je n'ai pas trop compris. Mais finalement, il va montrer que lui, pour avoir des enfants, il va avoir besoin de recouvrir à la PMA, la GPA. Et alors, il y a premièrement l'insémination artificielle. Après, l'embryon qui en résulte, il est... Non, pas l'embryon, l'ovule. Attends... Non, le zygote. Il est mis dans une autre femme, pour ne pas qu'il y ait attachement.

•4. ONTOSE AND SPÉCIOSE

[CM₃ ↩] La spéciöse étant un comportement de l'espèce dans la nature, on doit faire une investigation analogue en ce qui concerne le comportement des autres êtres vivants surtout les animaux. Car on ne peut pas en finir avec celle-ci sans une réconciliation avec tout le

monde vivant, en acceptant réellement d'en faire partie ; l'essai de retrouver les espèces disparues, à cause de l'activité humaine, nous est nécessaire également pour accéder à une plénitude. De façon démiurgique, aberrante, celui actuel de ressusciter diverses espèces éteintes témoigne de cette nécessité et de la culpabilité.

[EN ↗] Donc, ces concepts de spéciose et d'ontose sont liés au fait que ce qui affecte l'espèce, c'est son être en sa totalité. Et donc, sa totalité, ça implique aussi l'invisible. L'espèce humaine, ayant risqué d'être détruite, a pris un appui dans ce que j'appelle la *surnature*, tout ce qui est non visible. Et c'est à partir de cette force dans l'invisible, dans la surnature, qu'il va tout édifier. Mais c'est évident que cette chose-là est sujette à des déformations, tout ça, étant donné la vie de l'espèce qu'on compte. Et donc, c'est là que s'édifie la spéciose, c'est-à-dire des adaptations à l'artificialité dans laquelle l'espèce se met en sortant de la nature, ce qui retentit, évidemment, sur l'individu lui-même, sur l'ontose. Donc, c'est parallèle, tu vois ça, à l'étude, obligatoirement, comment on sort de la communauté, où il y a continuité, à un monde où il y a la discontinuité. Moi, c'est une étude que je suis en train de faire, c'est en particulier en étudiant la philosophie grecque, comment la pensée du discontinu s'est imposée. Et la pensée du discontinu s'est imposée aussi à travers le phénomène économique, c'est le mouvement de la valeur. Parce que pour qu'il y ait valeur, il faut mesure. Et la mesure, c'est la capacité de débiter le continu et à partir de ces éléments discontinus, de refaire un continu artificiel. Tu vois, c'est pour ça que tout ça, c'est lié, tu vois. La spéciose n'est pas quelque chose qui se rajoute, c'est... Elle est en même temps, elle s'est diffusée en même temps que nous quittons la communauté, que toutes ces communautés se développent après, dans la lutte et tout, la lutte entre hommes et femmes, tout ça, c'est ça. Donc, l'invisible, là aussi, il y est tout le temps. Mais moi, ce que je trouve d'essentiel, c'est ça, c'est de s'appuyer sur l'invisible. Et c'est pourquoi, à mon avis, je pense que le rapport à la religion, on ne doit plus le voir simplement comme la vision de Marx. C'est, par exemple, l'être humain, cet homme ou cette femme qui manie cette statuette, elle est dans la continuité, elle est dans l'éternité, il n'y a pas de temps, il n'y a pas d'espace.

• 4.1. THE POWER OF THE PSYCHE

[CM1 ↗] Non. Une continuelle conjuration de la mort, tu vois. Voilà, quelque chose comme ça. Ce n'est pas exactement, mais le sens, c'est ça. Ça, c'est vraiment ce qui se passe. C'est ça qu'il faut comprendre. Quand Marx dit : la racine c'est l'homme lui-même. C'est ça. Mais la racine, c'est le psychisme humain.

[CM1 ↗] À la racine. Oui. Et la racine, c'est notre psychisme. Qu'est-ce qui fait que nous avons... Nous sommes entrés dans une errance... Qu'est-ce qu'on peut faire de ce psychisme ? Mais ce psychisme, c'est extraordinaire parce que ça nous a permis de rentrer à l'homme primitif sans connotation externe. Initial, si on peut dire. L'homme initial, avec ses capacités d'empathie, etc. L'empathie, de projection, etc. Il a permis de se situer dans le monde, de se vivre ce que nous avons perdu.

[CM3 ↗] [*Avec une voix faible et haletante, au début*] L'entretien que nous avons eu, pour moi, est vraiment la démonstration de la puissance du psychisme. Parce que... Pendant tout l'entretien, je n'ai pas été malade. Tu vois, c'est...

• 4.2. MADNESS AS TOTAL WITHDRAWAL INTO ONESELF

[CM2 ↗] Il faut, l'important c'est de donner une précision sur le concept de folie, parce que, ça y est mais, c'est pas saillant quoi, la folie c'est quand on est incapable d'avoir une relation avec l'extérieur, c'est-à-dire qu'on fait tout à l'intérieur de nous-mêmes, c'est l'enfermement total, et on peut dire que, l'espèce humaine, dans sa totalité, pour se défendre, pour se protéger de la nature et tout, finalement s'enferme en elle-même, et devient folle, et alors ça se voit très bien là, tous les discours que donne lieu le Covid-19, c'est ça, il n'y a que l'espèce, et les autres c'est, ben c'est des intrus qui viennent gêner, en particulier le virus.

•5. NOTES FROM A NATURALIST

[CM₂ ↪] Moi, j'ai une appréhension du phénomène viral en ce sens qu'à l'origine, la vie est sous forme continue. Il n'y a pas de cellules, il n'y a pas de séparation, c'est en continue. A un moment donné, après, c'est les cellules parce qu'il y a des membranes qui se forment. Et donc, il n'y a plus de continuité. Et ce sont les virus qui forment la continuité et qui transportent les informations. Par exemple, Pierre-Paul Grassé affirmait que les vertébrés n'avaient pas inventé l'oeil tel qu'il est, tel que nous l'avons, il a été emprunté au mollusque, et ça c'est un virus qui aurait transporté les informations génétiques nécessaires à la formation, et donc économisant, si vous voulez, tous les efforts pour faire aux vertébrés. Et c'est aussi cette thèse qui m'a toujours impressionné que beaucoup de nos gènes sont des virus. Alors comment concilier tout ça ? Pourquoi les virus deviennent tout d'un coup, enfin depuis assez longtemps d'ailleurs, des êtres abominables ? Et avec ça, puisque ça c'est complexe, parceque il y en a qui disent que les virus ne sont pas des êtres vivants, que ce seraient des particules cristallines, et qu'ils ne deviendraient vivants qu'au contact de des êtres vivants. Mais c'est compliqué ça, tu vois, d'un bêta [*** À vérifier ***]. Et ce qui m'impressionne aussi, c'est que Hawking, ce cosmologue là, assez extraordinaire comme homme, il voulait qu'on considère les virus informatiques comme des êtres vivants. Mais tu vois un peu le truc, pourquoi appeler les virus un truc informatique ? Pourquoi ? Tu vois, c'est... Oui, parce que là aussi, le virus c'est un élément qui transmet, dans un message par exemple, ils introduisent un virus, comme ils l'appellent, qui va détruire, enfin... Non !

[CM₂ ↪] Il n'y a plus de différences. La nuit ou le jour c'est pareil parce que la nuit c'est toujours éclairé et alors c'est là qu'on entre réellement en opposition à la nature nous avons un œil qui est fait avec il y a cent mille cônes qui permettent la vision de jour et qui sont au centre de ce qu'on appelle la fovéa mais on a des millions de bâtonnets qui permettent la vision périphérique et qui permettent surtout de voir dans toutes les nuances tu vois : à partir du moment où c'est peu éclairé tu dois faire un effort, tu mobilises tous tes bâtonnets ; plus il y a de lumière plus tu vas aller, donc il y a toute une partie de notre rétine qui ne fonctionne plus, ce qui implique aussi un non-développement au niveau cérébral parce que les informations partent de la rétine et vont dans des centres corticaux. Tout ça, est alors qu'on a la violence, elle vient de là aussi... je ne dis pas que c'est la cause, mais c'est une cause de violence, une violence qui est faite à leur corps et une violence qui les extériorise de toute façon...

•6. INVERSION. THE WOMEN'S POWER

[CM₃ ↪] Le gros problème, c'est que le concept de nature a été utilisé pour justifier la domination. Et ça, c'est très important au niveau des femmes. Elles ne voulaient pas être naturelles puisqu'il était dit que naturellement elles étaient inférieures. Donc, il faut qu'elles échappent à la nature. Il n'y a qu'avec le mouvement d'écoféminisme qui a remis en cause ça. C'est pour ça que j'accorde beaucoup d'importance à ce mouvement et je trouve qu'il est vraiment très intéressant et très sympathique. J'ai appris que Françoise d'Aubonne aurait essayé de saboter, au moment de sa construction, une centrale nucléaire, je ne sais plus avec qui. J'ai trouvé ça extraordinaire. Je ne sais pas où c'est que j'ai lu ça mais ça ne m'étonne pas. Cette femme m'a toujours été très sympathique à cause de sa position mais alors là, je dis que c'est fabuleux parce que justement, souvent on voit les femmes dans leur dimension soi-disant d'infériorité, etc. Et là, elles manifestent une intrépidité, une puissance incroyable.

•6.1. LIVING ACCORDINGLY

[CM₁ ↪] Mais on le quitte dans la mesure où on n'accepte plus ces données, mais on est obligé de vivre. Moi, par exemple, je vis ici, je ne vote pas, rien, ça fait 27 ans, je n'ai jamais été voté, je n'ai jamais été inscrit sur une liste électorale, mais je suis en bons termes avec le maire. Que ce soit lui ou un autre, c'est pareil, c'est ce monde-là. Et moi, je vis à côté. Dans la mesure où je peux. Parce qu'il est évident que je suis rattrapé par les impôts, par ceci, par cela. Tu vois ? Je ne me sens pas, par tout mon procès de connaissance, par tout mon comportement, je ne me sens pas reproduire cette société. Mais, encore plus qu'avant même, avec le procès d'inversion, je vais à autre chose.

[CM1 ↗] Moi je pense qu'il n'y a plus de phase de transition.

[CM1 ↗] Oui, c'est-à-dire que ça commence dès maintenant. Moi je pense que je suis dans cette dynamique. Je reboise, j'essaie même de restaurer les sols. J'ai une propriété assez grande, ça me permet de le faire. Et c'est ça qui me permet d'ailleurs de vivre, parce que moi quand je vais en ville, je suis malade. Il y a de quoi, oui. Pourtant Cahors c'est une petite ville. Mais alors quand je vais à Montpellier ou à Toulouse, c'est terrible. Ou alors quand je vois des photos de villes comme Chicago, Hong Kong, etc. Donc c'est ça, il n'y a pas de phase transitoire. Il y a quand même le fait qu'on essaie de retrouver. C'est pour ça que je parle, je trouve ce concept très important. Pour moi c'est l'*inversion*. Nous avons vécu sur des milliers d'années sur un procès de séparation de la nature, de l'antagonisme avec la nature à l'intérieur de la communauté, à l'intérieur du couple, etc. Il faut inverser tout ça.

[CM1 ↗] Eh bien, en bas, j'ai mon ordinateur.

[CM1 ↗] Ah oui, sans ordinateur... Tu vois le problème. Comment je fais, moi ? Il n'y a plus... Les gens ne communiquent plus par la poste, etc. Si je m'enferme, comme j'ai un copain en Italie qui ne veut pas prendre d'ordinateur, avec ça, il a un raisonnement terrible parce qu'il dit que l'ordinateur, c'est un idiot, etc. Comme j'ai lu pas mal de choses là-dessus. Mais qu'est-ce que je ferais ? Ça me complique. Par exemple moi, pour avoir une lettre, il faut que j'aille à Pressac acheter les timbres. Donc, 10 km d'ici, 20 km aller-retour. C'est complètement aberrant. Je le faisais parce que c'était comme ça, mais à partir du moment où j'ai eu l'ordinateur et que j'ai pu avoir accès à Internet, ben oui, je fais des textes et je peux lui envoyer. Là, je suis obligé d'imprimer et de lui envoyer. Ne c'est pas l'argent qui me coûte pas mais c'est du temps. Alors c'est aberrant. Donc je fais, mais sans croire que c'est ça qui m'émancipe. C'est pas du tout vrai. C'est un outil que me donne le capital pour survivre.

⑦ LEGENDA: ✎ Translated by/Traduit par/Tradotto da; † Title of the text in the edition/Titre du texte dans l'édition/Titolo del testo nell'edizione; ‡ Title-Date of original text/Titre-Date du texte original/Titolo-Data del testo originale; ⬇ Downloadtext/Télécharger le texte/Scaricare il testo; 📖 Book / Livre / Libro; 📰 Magazine/Revue/Rivista; 🖨 Print editions/Éditions imprimées/Edizioni cartacee; 📁 Collections/Raccolte; 📜 Manifestos/Manifestes/Manifesti; 📖 Poems/Poèmes/Poesie; 🌐 Website.

www.ilcovile.it

